

Dimanche le 7 octobre 2012-10-12

27<sup>ème</sup> dimanche ordinaire B

Gen. (2,18-24)

He.(2,9-11)


Marc (10,2-16)

Notre pasteur, Bruno Vézeau a profité de la présence du père Patrick Rancourt F.M.J. pour prendre un repos bien mérité.

Une maladie qu'on appelle la sclérocémie. C'est un beau nom qui veut dire que le cœur se durcit. Il y a une maladie physique qui s'appelle comme ça. Il y a une maladie spirituelle aussi. Jésus en parle aujourd'hui lorsqu'il parle de : `` C'est à cause de votre endurcissement, de votre fermeture de cœur que Moïse a fait des accommodements. `` Pour éviter que ça dégénère, que ça aille trop loin, on va permettre une concession. C'est quand-même pas si pire!

Mais l'origine, le rêve de Dieu était différent. Et un peu comme un médecin, un pédagogue, Jésus prend par la main ces pharisiens et les renvoie dans ce lieu qui peut les guérir de leur dureté. Il les renvoie à la Parole de Dieu. Au rêve premier de Dieu et en faisant ça, il les renvoie à leur propre cœur et à leur conscience. Parce que ce qui est écrit dans les premières pages de la bible, c'est pas quelque chose d'étranger. Si on scrute nos cœurs, on va le retrouver au fond ce grand rêve d'unité de fidélité de communion. C'est peut-être pas pour rien que ce passage se termine avec la petite question sur les enfants que Jésus bénit, qu'il embrasse et qu'il montre comme modèle pour entrer dans le royaume. Parce que lorsqu'on est enfant, à moins d'exception, de grandes blessures, on croit encore à l'amour. À un amour qui peut rimer avec toujours. Bien sur, l'évangile d'aujourd'hui parle de la situation particulière du mariage de l'homme et de la femme et de cet endurcissement du cœur qui peut couper toute relation.

Nous sommes invités à descendre avec Jésus dans la Parole pour écouter à la fois le rêve de Dieu sur nous, sur nos vies, comment il les souhaitait grands. Puis voir que malgré nos erreurs et nos gaffes, il continue de marcher avec nous. Il est capable d'ouvrir des chemins nouveaux pour que ce rêve puisse s'accomplir peut-être pas comme nous l'avions imaginé dans un premier temps, mais Dieu



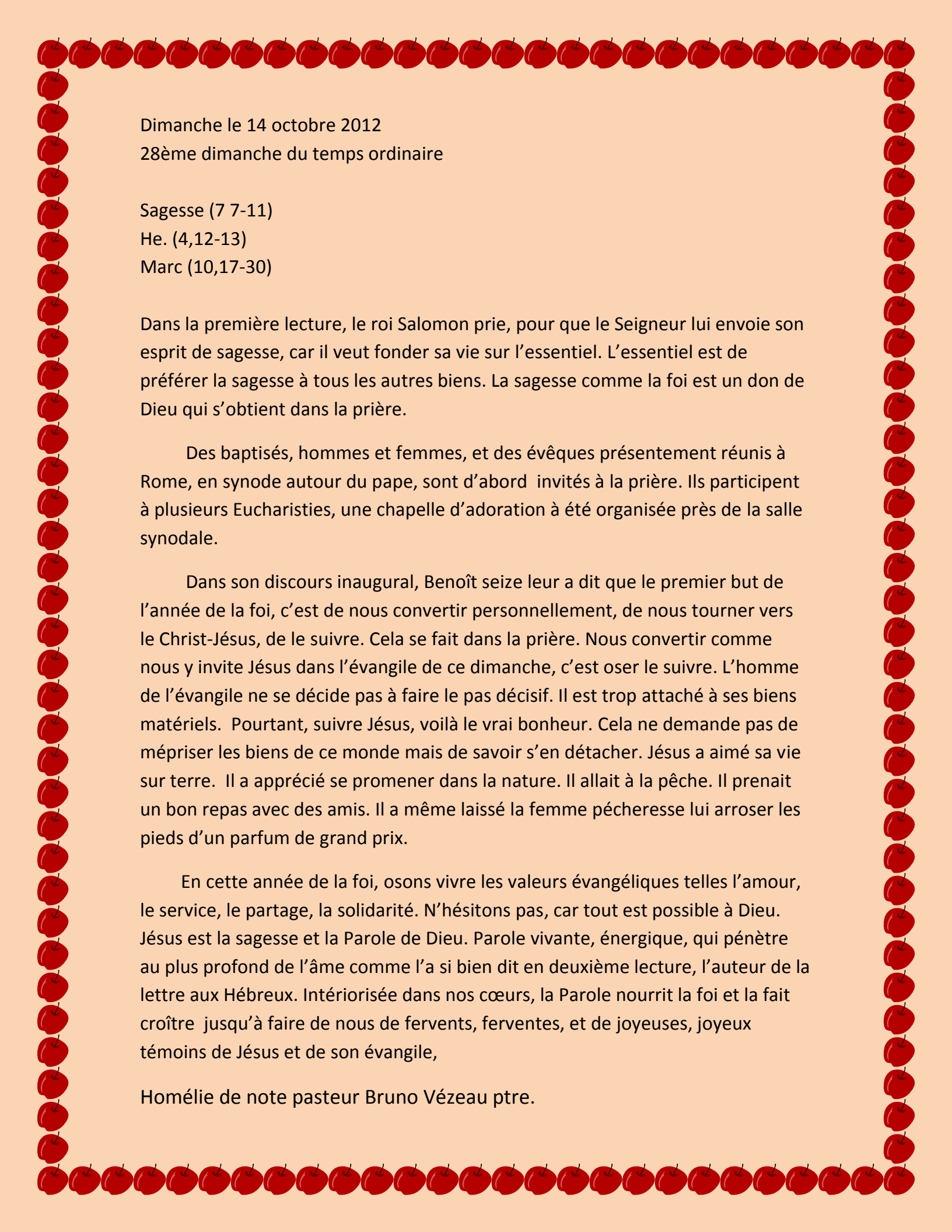
est le maître de la récupération et du recyclage. Il peut faire avec nos bêtises parfois des choses merveilleuses.

La preuve, c'est ce qu'il a réussi à faire avec le meurtre de son fils sur la croix. Lorsque par le péché nous l'avons cloué sur la croix, il en a fait un chemin de pardon pour tous les péchés. Formidable !

Juste une petite phrase qui m'a accroché lorsqu'Isabelle faisait la lecture. Dans la deuxième lecture de la lettre aux Hébreux, se termine en disant de Jésus qu'il n'a pas honte de les appeler ``mes frères``... ses frères et ses sœurs. C'est beau! Ça me fait réaliser que, avec tout ce que je suis, mes beautés, mes qualités, on en a tous n'est-ce pas ? Mais aussi avec nos défauts, avec nos fautes, nos péchés Jésus n'a pas peur de m'appeler son frère. Ça veut pas dire que je vais me laisser... L'évêque de Québec actuellement mgr. Lacroix Il disait dernièrement dans un entretien qu'il donnait à des jeunes : ``Jésus nous aime comme on est. Mais Jésus nous aime aussi assez pour nous faire marcher. Il ne veut pas nous laisser où on est. Je t'aime comme tu es mais je t'aime assez pour marcher avec toi pour aller plus loin pour t'inviter à te dépasser à devenir plus grand, plus beau, meilleur. L'Amour gagne toujours d'un plus, pas parce qu'il n'est pas satisfait, mais parce l'amour sait que quelqu'un est capable d'aimer un peu plus et qu'en aimant un peu plus il va être plus heureux. Il va goûter d'avantage à la joie de Dieu, à la joie d'aimer comme Dieu. Bien sur, Jésus nous aime beaucoup. Il nous aime aussi assez pour nous appeler à le suivre. À devenir un peu plus comme lui, à aimer comme lui. C'est magnifique cette phrase : ``Il n'a pas honte de nous appeler ses frères...ses sœurs``.

Prenons quelques instants juste pour nous laisser regarder par Dieu dans tous les domaines de notre vie , ce dont nous sommes fiers, et ce qu'on voudrait peut-être cacher aussi et d'accueillir son regard. Il n'a pas honte de nous reconnaître comme les membres de sa famille.

Homélie du père Patrick Rancourt F.M.J



Dimanche le 14 octobre 2012  
28ème dimanche du temps ordinaire

Sagesse (7 7-11)  
He. (4,12-13)  
Marc (10,17-30)

Dans la première lecture, le roi Salomon prie, pour que le Seigneur lui envoie son esprit de sagesse, car il veut fonder sa vie sur l'essentiel. L'essentiel est de préférer la sagesse à tous les autres biens. La sagesse comme la foi est un don de Dieu qui s'obtient dans la prière.

Des baptisés, hommes et femmes, et des évêques présentement réunis à Rome, en synode autour du pape, sont d'abord invités à la prière. Ils participent à plusieurs Eucharisties, une chapelle d'adoration à été organisée près de la salle synodale.

Dans son discours inaugural, Benoît seize leur a dit que le premier but de l'année de la foi, c'est de nous convertir personnellement, de nous tourner vers le Christ-Jésus, de le suivre. Cela se fait dans la prière. Nous convertir comme nous y invite Jésus dans l'évangile de ce dimanche, c'est oser le suivre. L'homme de l'évangile ne se décide pas à faire le pas décisif. Il est trop attaché à ses biens matériels. Pourtant, suivre Jésus, voilà le vrai bonheur. Cela ne demande pas de mépriser les biens de ce monde mais de savoir s'en détacher. Jésus a aimé sa vie sur terre. Il a apprécié se promener dans la nature. Il allait à la pêche. Il prenait un bon repas avec des amis. Il a même laissé la femme pécheresse lui arroser les pieds d'un parfum de grand prix.

En cette année de la foi, osons vivre les valeurs évangéliques telles l'amour, le service, le partage, la solidarité. N'hésitons pas, car tout est possible à Dieu. Jésus est la sagesse et la Parole de Dieu. Parole vivante, énergique, qui pénètre au plus profond de l'âme comme l'a si bien dit en deuxième lecture, l'auteur de la lettre aux Hébreux. Intériorisée dans nos cœurs, la Parole nourrit la foi et la fait croître jusqu'à faire de nous de fervents, ferventes, et de joyeuses, joyeux témoins de Jésus et de son évangile,

Homélie de note pasteur Bruno Vézeau ptre.